

Beat Rieder

«Je me suis toujours engagé pour les femmes»

SÉRIE 8/8 Ils siègent à Berne et veulent être réélus cet automne. «Le Nouvelliste» tire le bilan des sept conseillers nationaux et du conseiller aux Etats sortant. Pour terminer notre série: Beat Rieder, sénateur noir de Wiler, dans le Lötschental.

PAR STEPHANIE.GERMANIER@LENOUVELLISTE.CH

Beat Rieder, vous n'aimez donc pas les femmes puisque vous n'avez jamais voté en faveur d'un quota dans les instances dirigeantes des entreprises? C'est totalement faux. Je me suis engagé pour que deux femmes deviennent juges fédérales, pour qu'une femme (ndlr: Franziska Biner) devienne présidente de mon parti, et pour qu'une femme devienne conseillère fédérale (Viola Amherd). Par ailleurs, j'ai voté en faveur d'un quota de femmes au sein des conseils d'administration, mais c'est vrai, je me refuse à le faire pour une direction. Je crois que les femmes ont tout à fait les compétences pour faire partie d'un conseil ou d'une direction. S'il est juste de leur réserver des places dans les conseils, c'est différent pour la direction. Là, il s'agit d'une seule personne qui doit assurer l'avenir d'une entreprise et ce n'est certainement pas à l'Etat d'imposer qui doit être cette personne en fonction de son sexe. C'est uniquement la compétence qui doit primer.



Beat Rieder, un sénateur à la fois guerrier conservateur et avocat libéral. SABINE PAPILLOU

« Je crois que le partenariat régle toutes les questions pour les couples homosexuels sans qu'ils doivent passer par le mariage. »

Autre dossier où vous montrez votre visage conservateur: celui de l'adoption pour les couples homosexuels et le mariage pour tous. Vous n'en voulez toujours pas?

C'est clair que je suis contre l'adoption pour les couples homosexuels, car il s'agit de devenir parents par le biais de la médecine reproductive. Et je crois que le partenariat régle toutes les questions pour les couples homosexuels sans qu'ils doivent passer par le mariage.

Tourisme, remontées mécaniques, LAT, viande séchée et moutons, n'êtes-vous donc que le défenseur de votre vallée du Lötschental ou êtes-vous aussi le représentant du Valais plus urbain?

Cette question est un cliché et il n'y a qu'à voir la nature de mes interventions d'ailleurs relayées dans la NZZ ou ailleurs en Suisse alémanique. Mais le Valais est un canton de montagne, point final. Il tou-

Il y a deux ans, vous affirmiez que vous n'étiez pas à Berne pour vous faire des amis, comment faites-vous pour créer des alliances?

Ces alliances changent de dossier en dossier. Et il ne faut pas confondre les confrontations politiques et les personnes derrière les élus. Je crois que les Valaisans en général sont appréciés à Berne, quand bien même l'image du canton était assez désastreuse, après la votation sur la lex Weber, notamment. Je crois qu'on me respecte.

Et il y a d'un côté le Beat Rieder guerrier des Alpes conservateur et de l'autre l'avocat pénaliste plus libéral qui plaide pour nombre de dérégulations. Lequel êtes-vous le plus souvent?

Je suis les deux à la fois et je ne plaide pas pour la dérégulation. Ce que je propose, ce sont des ajustements en matière de droit. Aujourd'hui, les peines sont déséquilibrées dans nombre de do-

maines. A cause de Via Sicura, un chauffard qui faute pour la première fois est davantage puni que certains délinquants sexuels ou hooligans qui mettent la vie d'autrui en danger.

Vous êtes étonnamment aussi en faveur de la légalisation du cannabis. Vous fumez?

Non, je ne fume pas. Il est internationalement reconnu aujourd'hui que la légalisation est une solution pour contrer le marché noir. J'aimerais surtout qu'on mène des combats sur des sujets qui sont vraiment importants et pas sur des thèmes somme toute assez anodins. Et je précise que la culture du chanvre, qui connaît un vrai boom pour le marché thérapeutique, serait tout à fait appropriée en Valais. Dans un récent rapport, même le Conseil fédéral va dans cette direction.

CE QUI A CHANGÉ POUR LUI EN QUATRE ANS:

→ Il est devenu vice-président de la Commission des affaires juridiques et la présidera dès la fin de l'année (fait rare pour une première législature). Il est devenu président de la Chambre valaisanne de tourisme. Il préside



COMMENTAIRE
STÉPHANIE GERMANIER
JOURNALISTE

Le noir connaît aussi la nuance

Il faut bien l'avouer, nous étions nombreux à nous méfier de ce mélancolique noir descendu de son mystique Lötschental pour faire campagne contre l'étourdissant Pierre-Alain Grichting il y a quatre ans. Inconnu hors de ses propres rangs, Beat Rieder n'avait pas grand-chose pour lui (même pas le talent de faire rire alors qu'il a le sens de l'humour) au moment d'entamer sa course aux Etats. Pas grand-chose sauf sans doute – et c'est déjà beaucoup –, un vrai sens politique, une pugnacité et une capacité à y croire.

Elu de la montagne, il a assez vite placé ses pions dans son Conseil et imposé un style, un caractère et même certaines de ses idées.

Respecté même si pas toujours écouté, le noir conservateur n'a été pendant (trop) longtemps que le porte-voix des régions de montagne et des milieux touristiques. Mais l'homme a pris du relief en imposant son talent oratoire et sa force de persuasion d'avocat pénaliste sur d'autres dossiers.

Car il faut bien le dire, Beat Rieder a davantage le goût du changement et des réformes lorsque celles-ci concernent le droit que lorsqu'il s'agit de faire évoluer le Valais. La LAT, le lot, les résidences secondaires... Des dossiers hérités du passé qui ne lui ont même pas franchement réussi. Alors que quand l'habitant de Wiler s'efforce sur les questions énergétiques ou juridiques, il devient créatif et inspiré. Parce qu'il vient justement de la vallée du haut du canton, son faveuil n'est pas attaqué (sauf par Philippe Nattermond qui remet en cause ce pseudo-droit naturel pour les Haut-Valaisans de disposer d'un siège au sénat).

Beat Rieder a donc tout pour lui cet automne. Il a bossé dur, bataillé ferme et s'est découvert, à Berne comme dans le Valais francophone, comme un politicien de confiance, franc et plus nuancé que le noir qui qualifie son parti.

l'Association des producteurs de viande séchée du Valais.

IL A DONNÉ SES CARTES D'ACCÈS AU PALAIS FÉDÉRAL A:

→ René Rali, secrétaire général du barreau suisse. Il n'a attribué le deuxième siège à personne.